

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

19 janvier 2011

PROPOSITION DE LOI

**modifiant l'article 87 de la loi
du 30 juin 1994 relative
au droit d'auteur et aux droits voisins
en ce qui concerne la responsabilité des
intermédiaires lors d'atteintes au droit
d'auteur et aux droits voisins**

(déposée par Mme Karine Lalieux et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

19 januari 2011

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van artikel 87
van de wet van 30 juni 1994
betreffende het auteursrecht en de naburige
rechten, wat de verantwoordelijkheid van de
tussenpersonen betreft bij schendingen van
het auteursrecht en de naburige rechten**

(ingediend door mevrouw Karine Lalieux c.s.)

RÉSUMÉ

La présente proposition de loi vise à mettre hors d'état de nuire les sites Internet de vente de biens culturels ne respectant pas la législation sur le droit d'auteur et les droits voisins. Pour ce faire, les auteurs proposent d'agir, d'une part, au niveau des fournisseurs d'accès Internet afin de bloquer l'accès aux sites Internet incriminés et, d'autre part, au niveau des intermédiaires de paiement, afin de supprimer la possibilité de payer en ligne sur ces sites web illégaux.

SAMENVATTING

Dit wetsvoorstel strekt ertoe paal en perk te stellen aan websites waarop culturele producten te koop worden aangeboden en die zich niet houden aan de wetgeving op het auteursrecht en de naburige rechten. Daartoe stellen de indieners voor op twee vlakken te ageren: de internetproviders moeten de toegang tot de veroordeelde websites verhinderen en de betalingsbemiddelaars moeten het onmogelijk maken ten behoeve van die illegale websites betalingen te verrichten.

N-VA : Nieuw-Vlaamse Alliantie PS : Parti Socialiste MR : Mouvement Réformateur CD&V : Christen-Democratisch en Vlaams sp.a : socialistische partij anders Ecolo-Groen! : Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales — Groen Open Vld : Open Vlaamse liberalen en democraten VB : Vlaams Belang cdH : centre démocrate Humaniste LDD : Lijst Dedecker PP : Parti Populaire	
<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i> DOC 53 0000/000: Document parlementaire de la 53^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif QRVA: Questions et Réponses écrites CRIV: Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte) CRABV: Compte Rendu Analytique (couverture bleue) CRIV: Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon) PLEN: Séance plénière COM: Réunion de commission MOT: Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i> DOC 53 0000/000: Parlementair document van de 53^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer QRVA: Schriftelijke Vragen en Antwoorden CRIV: Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft) CRABV: Beknopt Verslag (blauwe kaft) CRIV: Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft) PLEN: Plenum COM: Commissievergadering MOT: Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)
<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i> Commandes: Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél.: 02/ 549 81 60 Fax: 02/549 82 74 www.laChambre.be e-mail: publications@laChambre.be	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i> Bestellingen: Natieplein 2 1008 Brussel Tel.: 02/ 549 81 60 Fax: 02/549 82 74 www.deKamer.be e-mail: publicaties@deKamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

1. Problématique de l'extraterritorialité lors des atteintes aux droits d'auteur

Le débat sur la lutte contre le téléchargement illégal de biens culturels est terriblement complexe et se présente sous la forme d'une équation à multiples inconnues: la place de chacun sur la toile, la liberté du web, la juste rémunération des artistes, conciliation entre le respect des lois et le respect de la vie privée, mondialisation du web, accès à la culture, coopération internationale, etc. Il semble donc totalement illusoire de penser résoudre cette problématique fondamentale en un coup de cuillère à pot, qui plus est à l'échelle d'un pays noyé dans la masse mondiale que représente le *World Wide Web*.

Néanmoins, cela ne signifie pas que nous devons rester inactifs et que nous sommes impuissants. Tout le monde s'accorde à le dire: afin de contrebalancer le téléchargement illégal, la première des choses est d'offrir une alternative légale de qualité.

En 2009, le nombre de chansons téléchargées légalement en Belgique a augmenté de 27 %, ce qui représente pas moins de 280 000 albums et 3,42 millions de singles numériques, rien que pour le premier semestre 2009.

Cette augmentation est, pour partie, due à l'augmentation et à la diversification de l'offre légale de musique en ligne (plateforme de téléchargement, streaming par système d'abonnement etc.). En outre, l'offre légale a également commencé sa mutation technologique vers une facilité d'utilisation toujours plus intuitive et toujours plus grande et la suppression progressive des verrous numériques.

Or, force est de constater que la frontière entre la légalité et l'illégalité est ténue, en ce qui concerne le commerce électronique. Ainsi, le fait de payer ne garantit en rien que le site de musique en ligne soit en règle avec la loi, surtout en ce qui concerne le respect du droit d'auteur et des droits voisins.

Nous connaissons tous ces fameux magasins en ligne russes proposant à la vente des albums de musique à des prix défiant toute concurrence. Néanmoins, ces sites Internet sont incapables de fournir des infor-

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

1. De extraterritorialiteit: een probleem bij schendingen van de auteursrechten

Het debat over de strijd tegen het illegaal downloaden van culturele producten is uiterst complex en neemt de vorm aan van een vergelijking met heel wat onbekenden: eenieters positie op het internet, de vrijheid op het internet, de billijke vergoeding van de kunstenaars, de balans tussen de inachtneming van de wetten en de eerbiediging van de persoonlijke levenssfeer, de mondialisering van het internet, de toegang tot cultuur, de internationale samenwerking enzovoort. Het lijkt dus volstrekt illusoir te geloven dat men dit fundamentele knelpunt in een handomdraai kan oplossen, zeker als men bedenkt dat het nationale niveau als het ware verdrinkt in de gigantische internationale maalstroom die het *World Wide Web* is.

Toch betekent dat niet dat we ons daarbij moeten neerleggen en dat we niets vermogen. Iedereen is het erover eens dat het aanbieden van een kwaliteitsvol legaal alternatief hét middel bij uitstek is om het illegale downloaden tegen te gaan.

In 2009 is in België het aantal legaal gedownloade liedjes met 27 % gestegen. Voor het eerste semester van 2009 komt dat neer op niet minder dan 280 000 digitale muziekalbums en 3,42 miljoen digitale singles.

Die stijging is voor een deel toe te schrijven aan het ruimere en diversere legale aanbod aan onlinemuziek (downloadplatforms, streaming via abonnementsystemen enzovoort). Bovendien worden ook voor het legale muziekaanbod steeds meer technologie gebruikt die gebruiksvriendelijker en intuïtiever is en wordt geleidelijk meer werk gemaakt van de opheffing van de digitale vergrendelingen.

Toch is de scheidingslijn tussen wettigheid en onwettigheid in de elektronische handel flinterdun. Dat iemand voor de gedownloade muziek betaalt, wil nog niet zeggen dat de bewuste muzieksite de wet en inzonderheid het auteursrecht en de naburige rechten in acht neemt.

Wie kent niet de Russische webwinkels die muziekalbums aanbieden tegen prijzen die de concurrentie het nakijken geven? Die websites zijn echter niet bij machte informatie te geven over de manier waarop zij de

mations concernant leur méthodologie pour reverser les droits d'auteur aux associations des droits d'auteur de chaque pays où la musique est disponible.

Ces sites Internet jouent donc sur leur apparence de légalité afin de tromper sciemment le consommateur, qui achète alors la musique de bonne foi.

La plupart du temps, ces sites Internet sont hébergés dans des pays hors Union européenne, en Russie entre autres, ce qui rend les poursuites extrêmement difficiles. L'exemple du site *AllofMP3* en est un exemple.

Ce site hébergé en Russie proposait depuis plusieurs années des albums de musique à 1 euro, au mépris des lois internationales sur les droits d'auteur. En 2006, la *Fédération internationale de l'industrie phonographique*, l'*IFPI*, avait porté plainte devant les tribunaux russes, mais sans succès. En effet, les tribunaux russes avaient estimé, à l'époque, que le site web était totalement légal puisqu'il payait ses impôts et que 15 % des revenus du site étaient reversés à la *Russian Multimedia and Internet Society*, chargée de rétribuer les ayants droit.

Or, l'industrie musicale internationale ne reconnaît aucune légitimité à cette dernière, qui a d'ailleurs été exclue en octobre 2004 de la Confédération internationale des sociétés d'auteurs et compositeurs, la *CISAC* (*International Confederation of Societies of Authors and Composers*).

S'il s'est donc avéré impossible de contraindre *AllofMP3* de respecter la législation sur les droits d'auteur, celui-ci a néanmoins été mis sous l'étouffoir en coupant le robinet monétaire. En effet, après de nombreuses pressions internationales, les intermédiaires de paiement, *Visa* et *MasterCard*, ont finalement retiré leur licence au site russe, empêchant ainsi les consommateurs de payer en ligne.

L'objet de la présente proposition de loi est donc de faire respecter la législation en matière de droit d'auteur et de droits voisins en s'attaquant non pas aux consommateurs mais bien aux prestataires de services (les fournisseurs d'accès Internet (les FAI) et aux intermédiaires de paiement).

En effet, s'attaquer au consommateur engendre des questions essentielles concernant la conciliation entre le respect de la vie privée et la divulgation de données à caractère personnel. Or, ces questions sont loin d'avoir été tranchées et sont sujettes à un débat qui dépasse de loin notre compétence.

auteursrechten terugstorten aan de auteursrechtelijke verenigingen in elk land waar de muziek beschikbaar is.

Die muzieksites creëren dus een schijn van wettigheid, teneinde de niets vermoedende consument wetens en willens te misleiden.

Meestal opereren die websites vanuit landen buiten de EU, meer bepaald vanuit Rusland, wat het bijzonder moeilijk maakt vervolging in te stellen. Denken we maar aan de website *AllofMP3*.

Die vanuit Rusland opererende website bood al jarenlang muziekalbums aan tegen 1 euro, zonder daarbij echter de internationale wetgeving inzake auteursrecht in acht te nemen. In 2006 diende de *International Federation of the Phonographic Industry* (IFPI) een klacht in bij het Russische gerecht: tevergeefs. De Russische rechtbanken oordeelden immers dat de website volstrekt legaal handelde, omdat hij belastingen betaalde en 15 % van zijn inkomsten doorstortte aan de *Russian Multimedia and Internet Society*, die ermee is belast de rechthebbenden uit te betalen.

De internationale muziekindustrie echter denkt hoegeenaamd niet de minste legitimiteit toe aan die *Society*, die bovendien in oktober 2004 werd uitgesloten van de *CISAC* (*International Confederation of Societies of Authors and Composers*).

Hoewel het dus onmogelijk bleek *AllofMP3* te dwingen de wetgeving inzake auteursrecht na te leven, werd de website alsnog op droog zaad gezet, doordat de geldkraan werd dichtgedraaid. Na heel wat internationale druk trokken de betalingsbemiddelaars *Visa* en *Mastercard* immers de licentie van de Russische website in, waardoor die niet meer online door de consumenten kon worden betaald.

Dit wetsvoorstel heeft dus tot doel de wetgeving betreffende het auteursrecht en de naburige rechten te doen naleven, niet door de consumenten aan te pakken maar wél de dienstverleners (de internetproviders) en de betalingsbemiddelaars.

Een optreden tegen de consumenten doet immers wezenlijke vragen rijzen met betrekking tot de balans tussen de eerbiediging van de persoonlijke levenssfeer en de vrijgeving van persoonsgegevens. Het antwoord op die vragen is nog lang niet gevonden en het debat daarover overstijgt veruit onze handelingsmarge.

La première de nos cibles doit donc être ces sites Internet à but lucratif qui abusent le client en prenant l'apparence de la légalité.

Ces sites Internet portent préjudice aux artistes, bien entendu, mais également aux consommateurs qui se retrouvent ainsi coupables de recel, parfois à leur insu. Enfin, la prolifération de ce type de sites Internet a pour conséquence un affaiblissement de la confiance du consommateur envers les sites de ventes en ligne légaux.

Si nous voulons offrir au consommateur une alternative de qualité en matière d'achat en ligne de biens culturels, il donc est essentiel de pouvoir supprimer ces sites illégaux, que ce soit de façon directe ou indirecte, en coupant les moyens de paiement.

Pour ce faire, la proposition de loi propose d'agir, d'une part, au niveau des FAI afin de bloquer l'accès aux sites incriminés et, d'autre part, au niveau des intermédiaires de paiement, afin de supprimer la possibilité de payer en ligne sur ces sites web illégaux.

En effet, cette proposition de loi offre un réel champ d'action contre ces sites illégaux, sans pour autant porter atteinte au principe fondamental de la protection de la vie privée.

Pour ce faire, les auteurs proposent de remplacer l'article 87, § 1^{er}, de la loi du 30 juin 1994 relative au droit d'auteur et aux droits voisins.

2. Instrument légal déjà disponible pour lutter contre ce problème

L'article 87, § 1^{er}, de la loi du 30 juin 1994 relative au droit d'auteur et aux droits voisins prévoit la possibilité d'une injonction de cessation à l'encontre du contrevenant lui-même ou des intermédiaires dont les services sont utilisés par les internautes pour commettre des atteintes au droit d'auteur, sans qu'il soit nécessaire de mettre en cause les contrefacteurs eux-mêmes ni, *a fortiori*, d'agir préalablement contre ces derniers.

En outre, cette injonction de cessation revêt un caractère obligatoire et inconditionnel qui n'est absolument

Ons eerste doelwit moeten de commerciële websites zijn die zich aan hun cliënten voordoen als legaal.

Die websites benadelen uiteraard de kunstenaars, maar ook de consumenten, omdat zij zich soms zonder het te beseffen schuldig maken aan heling. Tot slot knaagt de woekering van dat soort websites aan het vertrouwen van de consumenten in websites die aan onlineverkoop doen.

Willen we de consument een kwaliteitsvol alternatief kunnen aanbieden wat de onlineaankoop van cultuurproducten betreft, dan is het cruciaal dat we die illegale websites direct of indirect het zwijgen kunnen opleggen door te verhinderen dat zij nog kunnen worden betaald.

Daartoe wordt in dit wetsvoorstel voorgesteld dat de internetproviders de toegang tot veroordeelde websites moeten blokkeren en dat de betalingsbemiddelaars het die illegale website onmogelijk moeten maken nog betalingen te ontvangen.

Dit wetsvoorstel bevat namelijk heuse actiemiddelen om tegen die illegale websites op te treden, zonder echter afbreuk te doen aan het fundamentele beginsel van de bescherming van de persoonlijke levenssfeer.

Concreet stellen die indieners daarom de vervanging voor van artikel 87, § 1, van de wet van 30 juni 1994 betreffende het auteursrecht en de naburige rechten.

2. Een reeds bestaand middel om tegen deze wanpraktijken op te treden

Artikel 87, § 1, van de wet van 30 juni 1994 betreffende het auteursrecht en de naburige rechten bepaalt dat een bevel tot staking kan worden uitgevaardigd tegenover de overtreder zelf of tegenover de tussenpersonen wier diensten de internautes gebruiken om het auteursrecht te schenden. Daarbij is het niet noodzakelijk de vervalssers zelf aan te pakken, noch *a fortiori* vooraf tegen hen op te treden.

Bovendien is dat bevel tot staking dwingend en onvoorwaardelijk en druist het hoegenaamd niet in tegen

pas remis en cause par les directives UE 2001/29 relative au droit d'auteur¹ et 2004/48 relative au respect des droits de propriété intellectuelle² pour peu que le juge tienne compte du principe de proportionnalité.

Il n'est donc absolument pas besoin d'attaquer directement le site web litigieux pour le contrer, pour autant qu'une autorité judiciaire ou administrative estime son contenu illégal.

Étant donné que ces sites sont généralement hors Union européenne, il est donc nettement plus facile de s'attaquer aux FAI, ou encore aux intermédiaires de paiement (Visa, Master Card, Pay Pal, Ogone etc.).

3. Lacune restant à combler

La loi du 30 juin 1994 relative au droit d'auteur et aux droits voisins ne définit pas explicitement la notion d'"*intermédiaire*" utilisée dans l'article 87, § 1^{er}. Néanmoins, la réglementation européenne en vigueur considère la fonction d'intermédiaire comme la "*fourniture de service de la société de l'information consistant à transmettre, sur un réseau de communication, des informations fournies par le destinataire du service ou à fournir un accès au réseau de communication*"³.

Cette règle européenne, devant normalement guider l'interprétation de la loi belge, a donc pour conséquence de restreindre le champ d'application de l'article 87, § 1^{er}, aux seuls FAI, en excluant ainsi les intermédiaires de paiement.

Richtlijn 2001/29/EG¹ betreffende het auteursrecht, noch tegen Richtlijn 2004/48/EG² betreffende de handhaving van de intellectuele-eigendomsrechten, gesteld dat de rechter rekening houdt met het evenredigheidsbeginsel.

Het is dus helemaal niet nodig rechtstreeks een illegale website aan te pakken om de activiteiten ervan te doen stopzetten, op voorwaarde dat een gerechtelijke of administratieve instantie oordeelt dat de inhoud van die website illegaal is.

Aangezien die websites veelal vanuit landen buiten de EU opereren, is het dus veel makkelijker via de internetproviders of de betalingsbemiddelaars (Visa, Master Card, Pay Pal, Ogone enzovoort) op te treden.

3. Een aan te vullen leemte

De wet van 30 juni 1994 betreffende het auteursrecht en de naburige rechten geeft geen expliciete omschrijving van het in artikel 87, § 1, gebruikte begrip "tussenpersonen". Overeenkomstig de vigerende Europese regelgeving spreekt men van een tussenpersoon "*wanneer een dienst van de informatiemaatschappij bestaat in het doorgeven in een communicatienetwerk van door een afnemer van de dienst verstrekte informatie, of in het verschaffen van toegang tot een communicatienetwerk*"³.

Die Europese regel, die normaal als leidraad moet dienen bij de interpretatie van de Belgische wet, heeft dus tot gevolg dat de toepassings sfeer van artikel 87, § 1, wordt beperkt tot uitsluitend de internetproviders en aldus de betalingsbemiddelaars buiten schot laat.

¹ Directive 2001/29/CE du Parlement européen et du Conseil du 22 mai 2001 sur l'harmonisation de certains aspects du droit d'auteur et des droits voisins dans la société de l'information, publiée Au JOL n°167 du 22 juin 2001, pp. 10-19.

² Directive 2004/48/CE du parlement européen et du conseil du 29 avril 2004 relative au respect des droits de propriété intellectuelle, publiée au JOL n°157 du 30 avril 2004, pp. 45-86.

³ Article 12.1 de la Directive 2000/31/CE du Parlement européen et du Conseil du 8 juin 2000 relative à certains aspects juridiques des services de la société de l'information, et notamment du commerce électronique, dans le marché intérieur ("directive sur le commerce électronique").

¹ Richtlijn 2001/29/EG van het Europees Parlement en de Raad van 22 mei 2001 betreffende de harmonisatie van bepaalde aspecten van het auteursrecht en de naburige rechten in de informatiemaatschappij, PBEG nr. L 167 van 22 juni 2001, blz. 10-19.

² Richtlijn 2004/48/EG van het Europees Parlement en de Raad van 29 april 2004 betreffende de handhaving van intellectuele-eigendomsrechten, PBEG nr. L 157 van 30 april 2004, blz. 45-86.

³ Artikel 12.1. van Richtlijn 2000/31/EG van het Europees Parlement en de Raad van 8 juni 2000 betreffende bepaalde juridische aspecten van de diensten van de informatiemaatschappij, met name de elektronische handel, in de interne markt ("Richtlijn inzake elektronische handel").

4. Solution proposée

La présente proposition de loi offre la possibilité d'intenter une action en cessation à l'encontre de l'intermédiaire de paiement, défini comme "*émetteur d'instrument de transfert électronique de fonds*"⁴.

En outre, la présente proposition de loi met en place une procédure d'avertissement, préalable à l'action en cessation, permettant au service public fédéral Économie de constater toute infraction à la loi proposée et de mettre en demeure les contrevenants, les intermédiaires de services ou les intermédiaires de paiement de se mettre en conformité.

Karine LALIEUX (PS)
Valérie DÉOM (PS)
Olivier HENRY (PS)
Philippe BLANCHART (PS)
Linda MUSIN (PS)

⁴ Tel que définis à l'article 2 de la loi du 17 juillet 2002 relative aux opérations effectuées au moyen d'instruments de transfert électronique de fonds.

4. Voorgestelde oplossing

Dit wetsvoorstel beoogt de mogelijkheid te bieden een vordering tot staking in te stellen tegen een betalingsbemiddelaar, die wordt omschreven als de "*uitgever van instrumenten voor de elektronische overmaking van geldmiddelen*"⁴.

Bovendien strekt dit wetsvoorstel ertoe een waarschuwingsprocedure in te stellen, die voorafgaat aan de vordering tot staking en die het voor de FOD Economie, KMO, Middenstand en Energie mogelijk maakt iedere overtreding van de voorgestelde wet vast te stellen en de overtreders, de dienstenbemiddelaars of de betalingsbemiddelaars ertoe aan te manen de wet in acht te nemen.

⁴ Zoals omschreven in artikel 2 van de wet van 17 juli 2002 betreffende de transacties uitgevoerd met instrumenten voor de elektronische overmaking van geldmiddelen.

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Dans la loi du 30 juin 1994 relative au droit d'auteur et aux droits voisins est inséré un article 86^{quater}, rédigé comme suit:

“Art. 86^{quater}. Pour l'application de la présente section et des arrêtés portant exécution des dispositions qui y sont contenues, on entend par:

1° émetteur: toute personne physique ou morale qui, dans le cadre de son activité commerciale, met un instrument de transfert électronique de fonds à la disposition d'une autre personne conformément à un contrat conclu avec celle-ci;

2° instrument de transfert électronique de fonds: l'instrument qui permet d'effectuer par voie entièrement ou partiellement électronique, une ou plusieurs des opérations suivantes:

- a) des transferts de fonds;
- b) des retraits et dépôts d'argent liquide;
- c) l'accès à distance à un compte;

d) le chargement et le déchargement d'un instrument rechargeable”.

Art. 3

L'article 87, § 1^{er}, de la même loi est remplacé comme suit:

“Art. 87. § 1^{er}. Le président du tribunal de première instance et le président du tribunal de commerce, dans les matières qui sont respectivement de la compétence de ces tribunaux, constatent l'existence et ordonnent la cessation de toute atteinte au droit d'auteur ou à un droit voisin.

Ils peuvent également ordonner la cessation à l'encontre des intermédiaires et des émetteurs dont les services sont utilisés par un tiers pour porter atteinte au droit d'auteur ou à un droit voisin.

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In de wet van 30 juni 1994 betreffende het auteursrecht en de naburige rechten wordt een artikel 86^{quater} ingevoegd, luidende:

“Art. 86^{quater}. Voor de toepassing van deze afdeling en van de besluiten tot uitvoering van de erin vervatte bepalingen moet worden verstaan onder:

1° uitgever: elke natuurlijke of rechtspersoon die, in het kader van zijn commerciële activiteit, een instrument voor de elektronische overmaking van geldmiddelen ter beschikking stelt van een andere persoon overeenkomstig een met die persoon gesloten overeenkomst;

2° instrument voor de elektronische overmaking van geldmiddelen: instrument dat de mogelijkheid biedt één of meer van de volgende verrichtingen geheel of gedeeltelijk langs elektronische weg te verwezenlijken:

- a) overmakingen van geldmiddelen;
- b) opvragingen en deposito's van contant geld;
- c) toegang op afstand tot een rekening;

d) het op- en ontladen van een oplaadbaar instrument.”.

Art. 3

Artikel 87, § 1, van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling:

“Art. 87. § 1. In aangelegenheden die tot de respectieve bevoegdheid van die rechtbanken behoren, stellen de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg en de voorzitter van de rechtbank van koophandel het bestaan vast van schendingen van het auteursrecht of van een naburig recht en bevelen zij de staking daarvan.

Zij kunnen eveneens een bevel tot staking uitvaardigen tegenover tussenpersonen en uitgevers wier diensten door derden worden gebruikt om het auteursrecht of een naburig recht te schenden.

L'action est formée et instruite selon les formes du référé.

Il est statué sur l'action nonobstant toute poursuite exercée en raison des mêmes faits devant une juridiction pénale.

Le jugement est exécutoire par provision, nonobstant tout recours et sans caution, sauf si le juge a ordonné qu'il en soit fourni une.

L'action est formée à la demande de tout intéressé, du service compétent désigné par le ministre qui a l'Économie dans ses attributions, d'une société de gestion autorisée ou d'un groupement professionnel ou interprofessionnel ayant la personnalité civile.

Outre la cessation de l'acte litigieux, le président peut ordonner, selon la manière qu'il jugera appropriée, la publication de tout ou partie du jugement, aux frais du défendeur.”

Art. 4

Dans la même loi est inséré un article 87*ter*, rédigé comme suit:

“Art. 87*ter*. Procédure d'avertissement:

Sans préjudice des devoirs incombant aux officiers de police judiciaire, les agents commissionnés par le ministre sont compétents pour rechercher et constater les infractions à la présente loi. Les procès-verbaux dressés par ces agents font foi jusqu'à preuve du contraire.

Lorsqu'il est constaté qu'un acte constitue une infraction à la présente loi, à un de ses arrêtés d'exécution ou qu'il peut donner lieu à une action en cessation conformément à l'article 87, § 1^{er}, l'agent désigné par le ministre qui a l'Économie dans ses attributions peut adresser au contrevenant, à l'intermédiaire ou à l'émetteur, un avertissement le mettant en demeure de mettre fin à cet acte.

L'avertissement est notifié au contrevenant, à l'intermédiaire ou à l'émetteur, dans un délai de trois semaines à dater de la constatation des faits, par lettre recommandée avec accusé de réception ou par la remise d'une copie du procès-verbal de constatation des faits.

De vordering wordt ingesteld en behandeld zoals in kort geding.

Op de vordering wordt uitspraak gedaan, niettegenstaande enige vervolging die wegens dezelfde feiten voor de strafrechter wordt ingesteld.

Het vonnis is uitvoerbaar bij voorraad, niettegenstaande voorziening en zonder borgstelling, tenzij de rechter heeft bevolen dat een borg moet worden gesteld.

De vordering wordt ingesteld op verzoek van elke betrokkene, van de door de voor Economie bevoegde minister aangewezen dienst, van een gemachtigde beheersmaatschappij of van een beroeps- of interprofessionele vereniging met rechtspersoonlijkheid.

De voorzitter kan bevelen dat een einde moet worden gemaakt aan de betwiste handeling en dat het vonnis, op de wijze die hij geschikt acht, geheel of gedeeltelijk wordt bekendgemaakt op kosten van de verweerder.”

Art. 4

In dezelfde wet wordt een artikel 87*ter* ingevoegd, luidende:

“Art. 87*ter*. Waarschuwingsprocedure:

Onverminderd de plichten van de officieren van gerechtelijke politie, zijn de door de minister aangewezen ambtenaren bevoegd om de door deze wet bepaalde misdrijven op te sporen en vast te stellen. De processen-verbaal welke door die ambtenaren worden opgesteld, hebben bewijskracht tot het tegendeel is bewezen.

Wanneer is vastgesteld dat een handeling een schending een overtreding is van deze wet of van een van de uitvoeringsbesluiten ervan, of dat ze aanleiding kan geven tot een vordering tot staking overeenkomstig artikel 87, § 1, kan de door de voor Economische Zaken bevoegde minister aangestelde ambtenaar een waarschuwing richten tot de overtreder, de tussenpersoon of de uitgever waarbij die tot stopzetting van de handeling wordt aangemaand.

De waarschuwing wordt de overtreder, de tussenpersoon of de uitgever ter kennis gebracht binnen een termijn van drie weken volgend op de vaststelling van de feiten, bij een ter post aangetekende brief met ontvangstmelding of door de overhandiging van een afschrift van het proces-verbaal waarin de feiten zijn vastgesteld.

L'avertissement mentionne:

- a) les faits imputés et la ou les dispositions légales enfreintes;
- b) le délai dans lequel il doit y être mis fin;
- c) qu'au cas où il n'est pas donné suite à l'avertissement, une action en cessation sera intentée;
- d) que l'engagement du contrevenant de mettre fin à l'infraction peut être rendu public.

Le contrevenant, l'intermédiaire ou l'émetteur, agit promptement, dès le moment où il a connaissance des faits précités, pour retirer les données portant atteintes au droit d'auteur ou à un droit voisin ou rendre l'accès à celles-ci impossible.”.

Art. 5

L'article 584 du Code judiciaire, modifié en dernier lieu par la loi du 10 mai 2007, est complété par le point suivant:

“6° ordonner la cessation de toute atteinte à un droit d'auteur ou à un droit voisin visée par la loi du 30 juin 1994 relative au droit d'auteur et aux droits voisins.”.

6 décembre 2010

Karine LALIEUX (PS)
Valérie DÉOM (PS)
Olivier HENRY (PS)
Philippe BLANCHART (PS)
Linda MUSIN (PS)

De waarschuwing vermeldt:

- a) de ten laste gelegde feiten en de geschonden wetsbepaling of -bepalingen;
- b) de termijn waarbinnen zij dienen te worden stopgezet;
- c) dat, indien aan de waarschuwing geen gevolg wordt gegeven, een vordering tot staking zal worden ingesteld;
- d) dat de toezegging van de overtreder dat aan de schending een einde zal worden gemaakt, openbaar kan worden gemaakt.

De overtreder, de tussenpersoon of de uitgever handelt prompt, zodra hij in kennis wordt gesteld van de voormelde feiten, om de gegevens die een schending zijn van het auteursrecht of van een naburig recht te verwijderen of de toegang ertoe onmogelijk te maken.”.

Art. 5

Artikel 584 van het Gerechtelijk Wetboek, voor het laatst gewijzigd bij de wet van 10 mei 2007, wordt aangevuld met het volgende punt:

“6° de staking bevelen van iedere in de wet van 30 juni 1994 betreffende het auteursrecht en de naburige rechten bedoelde schending van het auteursrecht of van een naburig recht.”.

6 december 2010